

Chers amis,

Lors de notre dernière réunion, fort sympathique, du groupe de travail sur les Psaumes, il est apparu que le projet présenté pour l'an prochain, sur la liturgie avec ses racines juives, recueillait l'intérêt franc et massif de la plupart d'entre nous. Je me permets de remettre par écrit la présentation que vous en avez entendue, afin que vous puissiez la visualiser et éventuellement en faire part à des personnes qu'elle pourrait intéresser.

Il s'agit de regarder comment le Christ, familier des prières et célébrations juives de son temps, comme des psaumes, les a ouvertes à un sens radicalement nouveau pour en faire, par-delà sa Résurrection, le lieu de sa présence visible et active à son Eglise.

A chaque rencontre, nous partirons d'un texte du Nouveau Testament, et essayerons d'approfondir une idée :

1-L'unité du peuple de Dieu se faisait par adhésion à l'Alliance dans les grands événements de l'Ancien Testament : lecture de la Loi, sacrifice et repas. Jésus, dans le discours sur le pain de vie, se présente comme nourriture, pain de vie par sa parole et par son corps eucharistique. **Jn6**

2-La lecture de la Parole, aux célébrations du Temple, est essentielle aussi aux assemblées dans la synagogue lors de chaque sabbat. **Lc4**

3-Les bénédictions, lors des prières au Temple, à la synagogue et à la maison, et les actions de grâce lors des repas juifs, spécialement lors de la Pâque, sont reprises par Jésus qui le Jeudi Saint leur donne un sens nouveau, celui de son action de grâce au Père dans laquelle il nous entraîne. Ce soir-là, c'est lui l'Agneau, celui qui est mangé, et dont le sang va être répandu pour sceller l'Alliance nouvelle. **Mt 26**

4-Saint Luc, racontant la rencontre sur le chemin d'Emmaüs selon le plan d'une messe, nous invite à ne pas être jaloux des disciples : Jésus Ressuscité est au moins aussi présent avec nous dans la célébration eucharistique qu'il l'était dans les repas pris avec lui par les premiers témoins. **Lc 24**

5-Celui que nous accueillons dans sa prière et son sacrifice, et que nous recevons, est le Ressuscité, qui s'est manifesté aux premiers témoins dans sa transcendance et dans la réalité concrète de son humanité, que l'Evangile nous donne à connaître, et par laquelle il nous rencontre et agit en nous. **Jn20**

6-Au soir du Jeudi Saint, Jésus est l'Agneau, celui qui est mangé, et dont le sang va être répandu pour sceller l'Alliance nouvelle. Il accepte déjà totalement de se livrer, par amour, jusqu'à la mort le lendemain. Il donne en même temps en ce dernier repas le moyen de le rendre présent, dans l'attitude de son sacrifice, de le manger pour être assimilé à lui et que toute notre vie soit configurée à la sienne. **Jn13-17**

7-Jésus synthétise et accomplit toutes les médiations de l'Ancienne Alliance ; prophète et même Parole incarnée ; roi en qui tout doit être récapitulé ; prêtre, d'une façon radicalement neuve, avec son unique sacrifice, qui est indiquée par le terme « selon l'ordre de Melkisédek ». **Hb5-7**

8-Bien des gestes, symboles, attitudes de la liturgie du Temple et des liturgies domestiques se retrouvent, souvent transfigurés, dans la liturgie de la messe. **Lv**

9-Le Christ dont nous attendons la venue dans la gloire, parfois avec le même découragement que les chrétiens de l'Apocalypse, est déjà présent comme il l'a promis, à partir de sa présence dans notre

liturgie, prolongement de la liturgie céleste autour du Père et de l'Agneau immolé. Et nous disons : « Viens, Seigneur ». **Ap 7-8**

10-l'assemblée dominicale, la fraction du pain, ont été reçus comme la rencontre fondatrice de l'Eglise avec le sacrifice du Christ. La prière au Temple est apparue moins essentielle du fait de la présence du temple nouveau; les sacrifices, inutiles du fait de la présence actualisée de l'unique sacrifice du Christ. Le Temple pouvait disparaître. **1Co 10-11**

Chaque rencontre comporterait une partie d'enseignement, un temps de partage de réflexions entre vous, et une place pour la prière. Peut-être l'un de ces sujets vous donne-t-il envie de le travailler à l'avance. Peut-être telle formulation vous semble-t-elle inadaptée. Vos réactions sont attendues. Nous voudrions que, alors que nous accueillerons à l'Avent la traduction française de la 3^e édition du Missel Romain, notre travail nous aide à mieux vivre la messe.

En me réjouissant de la perspective de nos rencontres, dont le calendrier reste à établir, je vous assure de mon dévouement dans le Seigneur.

Mgr Jean-Marie Dubois- Paroisse St-Antoine des 15-20